

# Compte-rendu

## Rencontre intergénérationnelle sur la participation citoyenne



«*Citoyen à part entière  
à tout âge*»

**Première rencontre intergénérationnelle pour lutter contre l'âgisme  
organisée par la Table de concertation des aînés de l'Île de Montréal  
en collaboration avec le Forum jeunesse de l'Île de Montréal**

**le 6 octobre 2005  
Centre Saint-Pierre  
Montréal**

## **SOMMAIRE**

**1. Liste des participants<sup>1</sup>**

**2. Mise en contexte**

**3. Mots d'ouverture et présentation des conférenciers**

**4. Introduction à la question de l'âgisme**

**5. Réponse à la question 1**

**6. Réponse à la question 2**

**7. Réponse à la question 3**

**Conclusion**

---

<sup>1</sup> Le genre masculin est utilisé dans le but de faciliter la lecture et la compréhension du texte.

## 1. Liste des participants

### Participants membres TCAÎM

- Gervais Henri, président TCAÎM
- Chartrand Lyse, Service du développement social et communautaire
- Côté-Petit Monique, AQDR, région de Montréal
- Daoust Élisabeth, Conseil régional des personnes âgées Italo-canadiennes
- Dubé Thérèse, Association l'amitié n'a pas d'âge
- Emond Serge, Coalition pour le maintien dans la communauté (COMACO)
- Fournier Diane, Groupe Harmonie
- Herscovitch Alice, Conférence régional des élus (CRÉ)
- Hould Jacques, Regroupement des CHSLD de la région de Montréal
- Maître Manuel, Secours aux aînés
- Mukoko Wa Luendu Mathieu, Association les 50 ans et plus
- Plourde Cécile, FADOQ Région de Montréal
- Ranger Vincent, Forum jeunesse
- Tardif Mario, Regroupement des aidants et aidantes naturel(le)s de Montréal
- Zingboim Jeanne d'Arc, Centre Juif Cummings

### Membres invités

- Bouchard Robert, Regroupement des syndicalistes à la retraite - Conseil régional FTQ Montréal Métropolitain
- Bourdage Josette, Coalition pour le maintien dans la communauté (COMACO)
- Dufresne Francine, Forum des citoyens aînés de Montréal

### Participants (divers organismes)

- Beausoleil Louise, Table de concertation des aînés de Pointe-aux-Trembles - Montréal Est
- Desjardins France, Tandem Ville Marie Est
- Dimarco Julie, CLSC Nord de l'Île
- Haché Christina, CRHC Nord de Montréal
- Larocque Marjolaine, CLSC Nord de l'Île
- Noël Lise, Centre St-Pierre
- Pellerin Marie-Rose, Espace 50 +
- Plante Jacques, Groupe d'action politique des aînés PQ
- Schami Stéphanie, Aide au 3e âge, Arrondissement Pointe-Claire
- Teasdale François, Espaces 50 +
- Teyssédou Sylviane, Ministère de la Famille, des Aînés et de la Condition féminine

## **Participation Jeunesse**

- Allaire-Vigeant Simon, Maison des jeunes Bordeaux-Cartierville
- Allen Éric, Conseil jeunesse de l'Île de Montréal
- Benoît Pierre Alain, Forum Jeunesse – CRÉ
- Bouchard Mylène, Forum Jeunesse – CRÉ
- Chaput Catherine, Forum des citoyens aînés de Montréal
- Croteau Marie-Hélène, observatrice
- Falkner Vincianne, Forum Jeunesse – CRÉ
- Filiatreault Marilou, Conseil jeunesse de l'Île de Montréal
- Gauthier Samuel, Conseil jeunesse de l'Île de Montréal
- Gauthier Sylvie, Conseil jeunesse de l'Île de Montréal
- Houde Marie, Club 2/3
- Lacombe Jonathan, Conseil jeunesse de l'Île de Montréal
- Leblanc Jean-Philippe, Service d'hébergement St-Denis
- Poirier-Quesnel Nicolas, COCDMO
- Rioux Caroline, Forum Jeunesse – CRÉ
- Tremblay Fabrice, observateur
- Verboczy Akos, Forum Jeunesse – CRÉ

## **Observateurs**

- Gauthier Sylvie, Conseil Jeunesse
- Matheron Pascale, conceptrice artistique
- Therrien Jean, Conférence régionale des élus (CRÉ)

## **Conférenciers**

- Baril Geneviève, Institut du nouveau monde, Conseil permanent de la Jeunesse
- Carette Jean, Espaces 50 +, retraité citoyen

## **Animateur**

- Hubert Daniel

## **Équipe TCAÎM**

- Hébert Alain, coordonnateur TCAÎM
- Savoie Nicole, agente de communication
- Hogan Michael, agent de liaison
- Lambert Marie-Louise, secrétaire

## 2. Mise en contexte

La Table de concertation des aînés de l'Île de Montréal (TCAÎM), en collaboration avec le Forum jeunesse de l'Île de Montréal (FJIM), a tenu une première rencontre intergénérationnelle sur le thème de la participation citoyenne le 6 octobre 2005 au Centre Saint-Pierre, à Montréal. Cette première rencontre inaugurerait deux événements financés par le gouvernement du Canada dans le cadre du programme *Nouveaux Horizons pour les aînés*. L'objectif du projet est de lutter contre les stéréotypes et les préjugés liés à l'âge en favorisant les échanges entre générations sur les thèmes de la participation citoyenne et du travail.

Plus particulièrement, la première rencontre visait à identifier des solutions aux problèmes de discrimination selon l'âge dans l'exercice de la démocratie représentative et participative. On peut définir la discrimination selon l'âge comme une différence de traitement et d'accès aux opportunités pour certains citoyens sur la seule raison de leur âge. Cette attitude nie les principes de l'égalité des chances et d'accès pour les personnes âgées. Ces pratiques peuvent toucher d'autres groupes d'âge, tels les jeunes. La discrimination selon l'âge est basée sur l'âgisme, une série de suppositions négatives sur les personnes âgées et le vieillissement.

Le désintérêt pour le vote touche l'ensemble des citoyens. D'une part, il est admis que ce problème concerne surtout la génération des 18 - 30 ans qui vote en moins grand nombre que les aînés et qui est peu représentée dans les partis politiques et les institutions, préférant s'orienter vers de nouvelles formes d'engagement social. D'autre part, les aînés, qui votent toujours en grand nombre, connaissent des problèmes de mise à l'écart en raison de discrimination selon l'âge et de désengagement dans les structures formelles. Ces derniers sont également davantage absents des nouvelles formes de démocratie participative ou de participation citoyenne.

À partir de ce constat, les conférenciers, Mme Geneviève Baril, présidente du Comité de travail de l'École d'été de l'Institut du Nouveau Monde et vice-présidente du Conseil permanent de la jeunesse (2001-2004) et M. Jean Carette, président d'Espaces 50+ et retraité citoyen, ainsi que les participants, ont répondu à trois questions sur le thème de la participation citoyenne dans une perspective intergénérationnelle. Les informations recueillies ont servi à produire un outil de sensibilisation pour lutter contre l'âgisme.

La Table de concertation des aînés de l'Île de Montréal (TCAÎM) est un organisme autonome sans but lucratif, fondé en 2000, qui agit de concert avec les organismes d'aînés de l'Île de Montréal pour améliorer leur qualité de vie tout en construisant une solidarité avec tous les âges.

Le Forum jeunesse de l'île de Montréal est une Table de concertation démocratique et non-partisane de jeunes de 12 à 30 ans, de la région de Montréal, sous l'égide de la Conférence régionale des élus de Montréal. Il a pour mission de susciter la concertation entre les jeunes de la région afin de défendre leur point de vue auprès des décideurs.

### **3. Mots d'ouverture**

L'animateur, M. Daniel Hubert, du Centre-Saint-Pierre, ouvre la rencontre à 18 h 00. Il invite le président de la Table de concertation des aînés de l'île de Montréal (TCAÎM), M. Henri Gervais, à prononcer le mot de bienvenue. M. Gervais souligne le caractère novateur de l'événement qui réunit des aînés et des jeunes pour échanger sur la manière de construire des ponts entre les âges. Il souligne la présence de ses prédécesseurs à la présidence de la TCAÎM, M. Manuel Maître et Mme Monique Côté-Petit, ainsi que la présidente du Forum des citoyens aînés de Montréal, Mme Francine Dufresne, et la présidente du Conseil jeunesse de Montréal. Il salue tous les jeunes qui ont répondu à l'invitation du Forum jeunesse de l'Île de Montréal (FJIM) et qui, par leur présence et celle de leur président, M. Vincent Ranger, manifestent leur intérêt à lutter contre la discrimination selon l'âge. Il explique que l'objectif de la soirée est la réalisation d'un outil de sensibilisation à l'âgisme à partir des informations recueillies auprès des conférenciers et de tous les participants.

L'animateur invite ensuite M. Vincent Ranger, président du Forum jeunesse de l'île de Montréal, à s'adresser à l'auditoire. Il décrit le Forum jeunesse comme une table de concertation des organismes de jeunes de l'île de Montréal. Il se dit très heureux de s'associer à la TCAÎM. Le Forum travaille en ce moment dans le cadre des élections municipales à hausser le taux de participation des jeunes au scrutin du 6 novembre et à les sensibiliser à l'importance de la démocratie représentative et participative. Il cède la place aux conférenciers en rappelant que l'événement servira de pont intergénérationnel.

## Présentation des conférenciers

### **Geneviève Baril**

Geneviève Baril remercie la TCAÎM et le FJIM d'avoir pensé à elle. Elle mentionne qu'elle œuvre depuis 10 ans dans le mouvement québécois de la jeunesse dont le Conseil permanent de la jeunesse. Elle insiste sur la pertinence de travailler ensemble et de construire des ponts intergénérationnels.

### **Jean Carette**

Jean Carette mentionne son appartenance à Espaces 50 +. Il se demande pourquoi on l'a invité n'étant pas tout à fait jeune ni assez vieux.

## 4. Introduction à la question de l'âgisme

### **Jean Carette**

À partir d'un document Power Point, M. Jean Carette définit l'âgisme. L'âgisme touche tous les âges dit-il. L'âgisme c'est l'utilisation du prétexte de l'âge pour rabaisser quelqu'un, le mépriser, le violenter. L'âgisme et les préjugés touchent également les jeunes qui ne trouvent pas d'emploi en raison du manque d'expérience. Il ne faut pas confondre l'âgisme et les préjugés face au vieillissement. Cela pourrait tourner à la défense des intérêts des *pauvres* aînés. M. Carette donne deux exemples d'âgisme. Le premier cas concerne sa visite dans un musée parisien. Son épouse, à la retraite depuis peu, présente sa carte d'enseignante en arts plastiques et est admise gratuitement. Lui-même présente sa carte de retraité de l'UQAM. Le préposé au guichet lui demande de déboursier 7 euros en raison de son inactivité.

M. Carette formule ensuite trois remarques. L'âgisme n'est pas quelque chose qui est dans nos têtes. Cela ne relève pas des attitudes ou de la psychologie. Cette attitude est la conséquence d'un rapport social dominant, de groupes dominants qui sont plus riches, qui possèdent plus de capitaux. Ces gens exercent leur capacité d'amasser du pouvoir et du prestige. L'âgisme est une stratégie qui sert à dissimuler ces rapports sociaux de domination. On oppose les générations les unes aux autres en entretenant des préjugés tels que «les vieux sentent mauvais et ils sont un peu gagas; ils encombrant les corridors des urgences». Il est facile de manipuler les âges. Ça n'est pas un hasard si le Dr. Mailloux s'exprime sur les ondes. On passe à côté des idéologies dominantes pendant que les générations s'affrontent.

## **Geneviève Baril**

Geneviève Baril reprend les propos de M. Carette en mentionnant que les jeunes subissent également de l'âgisme en raison de leur jeune âge. Nous devons *remixer* la cité et intégrer les jeunes Québécois issus des minorités visibles. Le Conseil permanent de la jeunesse a identifié des obstacles à la participation citoyenne. Dans des groupes de discussion, plusieurs nous donnaient l'exemple des conseils d'administration d'établissement, cegeps ou écoles secondaires, sur lesquels siègent des jeunes. Le pouvoir y est seulement symbolique par manque de connaissances des structures et par absence de mentorat. Il importe que les générations puissent se parler car elles sont complémentaires. Ceux qui s'impliquent dans le mouvement jeunesse construisent le Québec de demain. Nos aînés ont construit le Québec moderne. Nous devons revenir sur ce que les aînés ont construit pendant la Révolution tranquille : l'égalité des chances et l'accès à l'éducation. Nous avons une panoplie d'acquis grâce au travail des aînés. Ces acquis sont menacés. Nous sommes démunis face à la crise des finances publiques. Nous considérons que la solidarité, l'égalité des chances et l'équité entre les générations sont fondamentales. Nous devons sauvegarder ces valeurs en créant une alliance intergénérationnelle. Il faut des lieux de pouvoir pour ceux qui viennent et qui s'appuient sur les réalisations des aînés.

## **5. Réponse à la question 1**

Compte tenu des difficultés éprouvées dans les structures traditionnelles, quels seraient les pré requis à la participation citoyenne dans une perspective intergénérationnelle?

- Identifier des obstacles et limites chez les jeunes à une telle rencontre
- Identifier des obstacles et limites chez les aînés à une telle rencontre

**Objectif** : mettre à jour les stéréotypes, préjugés, perceptions positives et négatives de part et d'autre.

*Les conférenciers répondent tour à tour à la question 1, suivis de l'auditoire réparti en sept groupes dont les propos sont rapportés par un secrétaire.*

## **Geneviève Baril**

Les efforts relativement à la participation citoyenne dans une perspective intergénérationnelle doivent d'abord porter sur les obstacles mêmes que rencontrent les jeunes dans l'exercice

d'une citoyenneté active. Il en va probablement de même chez les aînés. Voyons d'abord les obstacles à la participation des jeunes dans l'espace civique :

1. Vaincre le chacun pour soi, l'individualisme, qui règne dans notre société non seulement chez les jeunes mais dans l'ensemble des générations.
2. Vaincre le désabusement : le fait de croire que ça ne sert à rien la participation citoyenne et qu'il est impossible de changer les choses. Il faut faire rêver la jeunesse et la société.
3. Le manque de temps et les conditions économiques difficiles que vivent de nombreux jeunes. L'insertion socioprofessionnelle se fait difficilement chez les jeunes. Le travail atypique - les contrats à durée indéterminée - touchent 50% des jeunes de moins de 30 ans. Il y a là un enjeu de solidarité intergénérationnelle. Par exemple, le statut de chargé de cours à l'université, rattaché autrefois à un expert dans un domaine, est devenu maintenant le passage obligé des jeunes qui souhaitent devenir enseignants. Les aînés ne dénoncent pas ces pratiques en expansion. Je n'ai pas vu beaucoup d'aînés les aider à améliorer leurs conditions économiques.
4. La méconnaissance des règles du jeu : le monde de l'implication sociale et politique a ses règles, lesquelles ne sont pas enseignées à l'école.
5. Le manque d'information sur les possibilités d'engagement et les organismes.
6. Briser le cercle des intimes : le monde de l'implication est tissé serré et pour accéder à certains postes, il faut souvent bénéficier de bonnes relations.
7. Vaincre la méfiance envers les jeunes que certains individus éprouvent au sein d'organisations.

Après s'être attardé à relever ces défis, il faut mettre en place des lieux et des espaces où jeunes et aînés pourront se rencontrer, échanger, discuter et débattre.

### **Jean Carette**

M. Carette précise qu'il endosse les propos de Geneviève Baril tout en se dirigeant sur d'autres pistes. Il formule trois remarques principales.

Premièrement, selon lui, la retraite est un mot épouvantable qui confine à la marginalisation forcée. Elle est vécue comme une réduction à l'inactivité, à une vie de non-travail. Les retraités voient leurs perspectives amoindries, réduites à celles des loisirs. Les gens sont amoindris, considérés comme des clientèles pour le commerce, les universités. Ils font partie du *gray market* et sont interpellés sur le mode du «Combien tu t'appelles»? Par

exemple, à l'université on leur laisse entendre qu'ils sont des vieux, qu'ils n'ont qu'à payer leurs droits d'inscription sans tenir compte de leur expérience accumulée pour nourrir un cours ou des débats. La formation à la vie citoyenne fait défaut.

Deuxièmement, l'avancée en âge est marquée par la désorganisation. Il n'existe pas de collectif d'aînés significatif. La Fédération de l'Âge d'Or du Québec, le Forum des citoyens aînés de Montréal regroupent des aînés, mais il n'existe pas de mouvement comme celui des femmes ou des jeunes. Les aînés ont du mal à faire front commun entre eux ou avec d'autres âges sur des enjeux sociétaux. Il y a perte de collectif ou de liant social lorsque l'on est retraité.

Troisièmement, samedi dernier, dans le quartier Rosemont, une réunion politique a entraîné la déviation de la circulation piétonnière. Les politiciens candidats aux élections municipales parlaient devant une centaine de personnes déjà convaincues s'appropriant l'espace démocratique et gênant son fonctionnement. M. Carette attire l'attention des politiciens par rapport à la vie citoyenne. Il existe un décalage entre les toxicomanes du pouvoir et les citoyens qui souhaitent participer aux débats et, pendant ce temps, les gens dominants «piatent, piatent» au soleil.

<b>Question 1 : Les obstacles à la solidarité intergénérationnelle?</b>			
<b>Tables</b>	<b>Propres aux aînés</b>	<b>Propres aux jeunes</b>	<b>Communs</b>
<b>Table 1</b> Secrétaire : <b>Pascale Matheron</b>	Désabusement devant le désintérêt des jeunes.	Manque d'éducation aux valeurs; Manque de soutien et d'exemple dans le milieu familial; Différences culturelles dans la transmission des valeurs; Recherche de lieux d'expression collective pour les jeunes dans le milieu scolaire; Presque pas de contacts entre les deux générations.	Manque de contacts.
<b>Table 2</b> Secrétaire : <b>Mario Tardif</b>	Sentiment d'impuissance.	Désabusement face au politique.	Clientélisme des élus; Clientèles plus ou moins captives chez les aînés et discours qui se construisent pour eux; Absence de discours pour les jeunes qui participent peu; La désorganisation des formes de représentation est une réalité partagée.
<b>Tables 3 et 4</b> Secrétaire : <b>Jean-Philippe Leblanc</b> <b>suite Tables 3 et 4</b>	<b>suite Propres aux</b>	Rigidité des employeurs qui ne font pas de place aux jeunes. <b>suite Propres aux jeunes :</b>	Absence de lieux physiques de discussion, de rencontres, d'échanges; Stéréotypes des deux côtés; <b>suite Communs:</b>

	aînés :		Absence de communication entre les générations et absence de formation à la vie citoyenne pour tous les âges, pas uniquement les jeunes; La technologie limite les contacts; Les personnes sont compartimentées par groupe (ados, adultes, aînés).
<b>Table 5 :</b> Secrétaire : <b>Samuel Gauthier</b>			Images négatives diffusées par les médias pour les deux groupes d'âge; On ne se connaît pas beaucoup; Manque de formation à l'action citoyenne; Perte des connaissances des aînés et des jeunes (les acquis des aînés et le nouveau savoir des jeunes); Limites importantes des employeurs qui devraient favoriser le mentorat en fin de carrière; Manque de coopération des employeurs et du système en général.
<b>Table 6</b> Secrétaire : <b>France Desjardins</b>	Le syndrome du <i>tasse-toi mon oncle</i> ; Les aînés ne veulent pas déranger; On vit avec cinq générations; On tient toujours à notre place.	Absence de la vie participative; Forcer les jeunes à s'exprimer; Les parents qui manquent de temps pour rassembler la famille et transmettre les valeurs.	Accepter les différences et les reconnaître; Défendre les différences.  <i>Remarque : Lorsque les aînés et les jeunes s'assoient ensemble, on vit cela comme une expérience et non comme une chose naturelle.</i>
<b>Table 7</b> Secrétaire : <b>François Teasdale</b>	Beaucoup de groupes d'aînés mais pas de mouvement; Mentalité corporatiste.		Préjugés de part et d'autre du type : «les aînés sont des joueurs de bingo et de bridge» ; «les jeunes font moins de choses qu'on en faisait à l'époque»; On se définit comme jeunes ou comme aînés au lieu de se présenter comme porteurs de causes communes, ex : l'environnement.

## 6. Réponse à la question 2

Peut-on identifier des enjeux qui conduiraient les différents groupes d'âge à développer une vision, à exercer leurs droits de citoyens ensemble compte tenu de leurs différences et à favoriser une certaine mobilisation de part et d'autre?

- Enjeux suscitant l'intérêt et l'engagement ds jeunes
- Enjeux suscitant l'intérêt et l'engagement des aînés

**Objectif :** identifier des valeurs, besoins, intérêts communs et différents susceptibles de rallier les deux groupes d'âge ou de susciter les échanges et les dialogues au-delà de la transmission d'un savoir et du mentorat.

## Jean Carette

Premièrement, M. Carette estime que l'on voit moins de jeunes dans la rue. Il cite les propos de M. Teasdale qui, dans le groupe, faisait valoir le fait que sa génération était descendue dans la rue. « Quand a-t-on vu les jeunes dans la rue récemment, demande-t-il ? » Nous les avons vus revendiquer le **droit à la paix**, un enjeu très important.

Deuxièmement, nous avons vu des aînés avec des jeunes pour s'opposer au budget Fournier qui proposait de transformer les bourses en prêts. On a pu voir alors 5 000 personnes dans la rue dont la magnifique chevelure blanche du sculpteur Vaillancourt. Je donnais alors des conférences à l'AREQ. On me disait : « Je ne peux assister à votre conférence, je vais à la manifestation ». Derrière cette manifestation, il y a le **droit à l'avenir et à s'y préparer**.

Troisièmement, un autre enjeu important est le droit au **développement durable**. Dans les forums mondiaux, on rencontre des aînés pour défendre l'avenir de la planète. Quatrième enjeu, **le droit à la démocratie**, à la vraie démocratie, non pas à la course au vote. Il s'agit du droit à la parole qui nous concerne et nous engage. Je rêve de sénats de ruelle. Ces enjeux communs sont liés à l'exercice de la citoyenneté et à la démocratie représentative. Enfin, il faut lutter contre la réduction de l'individu au rôle de consommateur sur le marché. On remplace le marché des jeunes par le marché des vieux. Il s'agit du **droit d'être un être humain**, le droit de n'être ni un client, ni une machine. La personne doit être respectée dans la totalité de ce qu'elle est face à ce qui l'aliène : le « Combien tu t'appelles? », la marchandisation. Ce sont des enjeux qui dépassent l'âge et qui dépassent le passé; ils ne sont pas de l'ordre de la chronologie ou de la nostalgie. Ce qui fait se rencontrer et débattre les groupes d'âge, c'est l'avenir commun.

## Geneviève Baril

J'avais fait l'exercice au niveau des enjeux qui préoccupent les jeunes, mais je me rends compte que plusieurs passerelles peuvent être faites avec le discours de M. Carette. Beaucoup de **jeunes s'engagent dans l'espace civique** ; 600 jeunes se sont engagés lors de la première édition de l'École d'été à la citoyenneté à l'Institut du Nouveau Monde où j'ai travaillé. Le souhait des jeunes est **d'entamer le dialogue avec les générations**. Le Festival du citoyen a permis une certaine mixité. L'Institut du Nouveau Monde pourrait collaborer avec vos organismes pour lancer le débat.

En second lieu, la dernière mobilisation étudiante a réuni 100 000 personnes dans la rue, un mouvement initié par les cegeps. Les jeunes se préoccupent de **solidarité, d'égalité**

**des chances pour l'accès aux études supérieures, de justice sociale et d'équité intergénérationnelle.** Dans une conférence donnée au Conseil du statut de la femme, j'ai livré les résultats d'un sondage mené auprès des filles et des garçons. Ils ont le même discours : « L'égalité n'est pas faite. Il y a encore des actions à faire qui impliquent les deux sexes ».

**L'altermondialisme** est un autre enjeu. Les jeunes dénoncent le déploiement de la mondialisation économique et s'engagent dans des organismes de coopération pour faire des stages dans des pays en voie de développement. **Le commerce équitable** veut contrer les valeurs de la mondialisation économique : rendement, profit, concurrence qui appauvrissent les petits producteurs. On retrouve du café équitable dans les institutions postsecondaires.

Autres enjeux, **la protection de l'environnement** et la **consommation responsable**. Nous avons sensibilisé nos parents au recyclage et nous sommes attentifs à l'application du protocole de Kyoto, au recyclage des déchets domestiques et à l'énergie éolienne. Il n'est pas normal qu'Hydro Québec ne retienne pas des entreprises d'ici pour octroyer des contrats de développement de cette source d'énergie, qui pourrait être un levier économique important pour les régions.

**Le transport en commun** dans une perspective de développement durable. Il serait intéressant de voir une alliance entre jeunes et aînés. La **conciliation travail/famille/études** est un autre enjeu de même que l'équité intergénérationnelle. Des défis attendent le Québec. Des défis démographiques. Nous avons cinq travailleurs pour deux retraités. En 2020, on comptera deux travailleurs pour deux retraités. Notre génération aura une pression énorme sur les épaules sur le plan fiscal. On a déjà des difficultés à payer l'épicerie, il n'y a pas de pan stratégique et les baby boomers sont encore sur le marché du travail. Il y a urgence d'agir pour être solidaires.

<b>Question 2 : Enjeux suscitant l'intérêt des jeunes et des aînés ou sur quoi on travaille ensemble?</b>			
<b>Tables</b>	<b>Propres aux aînés</b>	<b>Propres aux jeunes</b>	<b>Communs</b>
<b>Table 1</b> Secrétaire : <b>Alain Hébert</b>	L'habitat : possibilité de se maintenir.	L'habitat : possibilité de s'intégrer.	Respect de la nature et utilisation des ressources; Droit de parole de chacun et respect; Être ensemble dans des espaces ludiques et créateurs; Être capable de se côtoyer dans les mêmes espaces et d'apprendre ensemble dans des réalités différentes.
<b>Table 2</b> Secrétaire : <b>Mario Tardif</b>	rien à ajouter.	rien à ajouter.	rien à ajouter.

<b>suite Tables :</b>  <b>Tables 3 et 4</b> Secrétaire : <b>Jean-Philippe Leblanc</b>	<b>suite Propres aux aînés :</b>	<b>suite Propres aux jeunes :</b>  Problème de la dette ratio travailleur/ retraité; Équité intergénérationnelle.	<b>suite Communs :</b>  Inquiétude pour l'avenir, la famille peu importe l'âge que l'on a; Conciliation famille-travail et non l'inverse; La question de l'environnement touche toutes les générations; Le transport en commun, l'eau, la pauvreté, l'isolement social, la question du logement; Valeurs altermondialistes.
<b>Table 5 :</b> Secrétaire : <b>Samuel Gauthier</b>			Société équitable pour toutes les générations; Transport adapté pour les aînés et les jeunes; Coûts raisonnables du transport; Déplacements sécuritaires; Horaires convenables sans délais d'attente interminable; Conservation des acquis sociaux hérités des baby boomers en tenant compte de la transition dans une société vieillissante.
<b>Table 6</b> Secrétaire : <b>Simon Allaire-Vigeant</b>	Vision différente de celle des jeunes sur l'emploi et le choc démographique : Aînés : départs à la retraite, manque d'employés.	Vision jeunes : Incertitude générée par les emplois atypiques de plus en plus nombreux «Je ne connais pas mon avenir».	Environnement et développement durable : on peut travailler ensemble de manière efficace.
<b>Table 7</b> Secrétaire : <b>François Teasdale</b>	Chez les aînés, plus de femmes pauvres parce qu'elles ont consacré une partie de leur vie à élever leur famille.		Autant d'isolement chez les aînés que chez les jeunes; Concevoir des lieux intergénérationnels, ex. : maison d'aînés avec garderies; Développement du transport en commun, un enjeu commun à toutes les générations.

## 7. Réponse à la question 3

Quelles formes peuvent prendre la participation citoyenne pour réunir les groupes d'âge?

- Formes existantes favorables à la collaboration entre citoyens élus;
- Nouvelles formes pouvant favoriser l'engagement civique;
- Moyens (politique, économique, culturel, social) pour en assurer la faisabilité.

**Objectif** : réunir les groupes d'âge afin de développer une compétence citoyenne et la faire reconnaître.

## **Geneviève Baril**

Des **formes existantes** sont favorables à la collaboration entre citoyens et élus. Dans les milieux de travail, **les structures d'accueil** sont inexistantes. Elles sont pourtant fondamentales.

Il est important de connaître l'historique de l'organisation pour mieux construire l'avenir. Il faut **établir des contacts dans tous les milieux entre jeunes et aînés**, mettre sur pied des initiatives qui permettent d'initier des collaborations.

On peut **sensibiliser les deux conseils gouvernementaux**, le Conseil des aînés et le Conseil permanent de la jeunesse à créer des forums de discussion. Il faut tirer parti de l'expertise d'un organisme tel que le *Pont entre les générations* créée en 1997 et établir des collaborations.

Il faut aller dans les écoles, les universités, faire des conférences, mettre sur pied des **activités parascolaires incitant les aînés à transmettre leur histoire**, livrer leur expérience. Au niveau politique, les jeunes n'ont pas de réseaux forts, ils ont peu de réseaux d'influence par manque de moyens financiers.

Il est important que les **organisations politiques établissent des jumelages** pour favoriser la participation civique des jeunes.

## **Jean Carette**

1. Il faut multiplier les débats et les confrontations au lieu d'en avoir peur. Par exemple, dans le système de santé, il faut faire la part de ce qu'il faut conserver et rejeter. Le débat sur la dette doit avoir lieu. Les deux rencontres organisées par la Table de concertation des aînés de l'Île de Montréal doivent servir de modèle et faire des petits.
2. Il faut mettre sur pied des ateliers de retraite citoyenne. Je donne des ateliers de retraite citoyenne pour aider les gens qui manquent de moyens.
3. Interpeller les médias. Ca n'est plus envisageable que Mailloux fasse des discours sur les femmes. Il faut écrire, dénoncer l'âgisme, interpeller les gouvernements.
4. Afin de régler le problème de la dette, il faut introduire une fiscalisation sur les successions.
5. La conciliation travail- famille et la conciliation retraite-famille.
6. Instaurer un service citoyen. Les gens ne demandent que cela d'être utiles. Le bénévolat devrait être un service citoyen obligatoire et légal.
7. Un revenu citoyen minimum pour contrer la pauvreté chez les aînés et les jeunes.
8. Une politique des âges avec suppression des barrières d'âge.
9. Interpellation aussi forte des gouvernements sur l'équité intergénérationnelle que sur l'équité salariale.

10. Un point partisan : j'ai été entendu par le Conseil de la souveraineté. Les aînés aiment laisser un héritage. Rien de mieux à transmettre que de laisser un pays à ses enfants et petits-enfants.

<b>Question 3 : Les formes de participation citoyenne ou comment on y travaille?</b>			
<b>Tables</b>	<b>Formes existantes</b>	<b>Nouvelles formes</b>	<b>Moyens</b>
<b>Table 1</b> Secrétaire : <b>Alain Hébert</b>	Mieux utiliser les ressources en place telles les écoles, les milieux associatifs. Consolider les milieux existants.		
<b>Table 2</b> Secrétaire : <b>Mario Tardif</b>	Beaucoup de formes, de lieux de débat à faire connaître.	Cibler des lieux d'échanges locaux qui sont souvent transversaux, qui rejoignent toutes les générations : petits restaurants où des conférenciers sont invités. L'accès est fondé sur le lieu de résidence et non le quartier; bibliothèques, garderies.	Développer une culture du mentorat en emploi, dans les arts, la politique. Tenir compte des réalités des communautés ethnoculturelles pour combler le fossé intergénérationnel et culturel.
<b>Tables 3 et 4</b> Secrétaire : <b>Alice Herscovitch</b>			S'inspirer de l'expérience scandinave de logement intégré qui favorise la mixité : 25% d'aînés et 75 % de familles; Voir dans l'intergénérationnel un moyen plus qu'un objectif en soi; Trouver des solutions en commun et ne pas les imposer de manière artificielle; S'inspirer des milieux ruraux; Provoquer des occasions de débat; Manifester ensemble; trouver des endroits pour travailler ensemble; Reprendre une église; Choisir un dossier, une priorité pour travailler ensemble sur une année, ex. : santé et eau; Aller voir les élus ensemble.
<b>Table 5 :</b> Secrétaire : <b>Samuel Gauthier</b>			Mentorat auprès des nouveaux parents; Structures d'accueil dans les entreprises et frais de transition assumés par l'employeur; Travailler à l'équité intergénérationnelle; Créer des forums de discussion; Inviter les médias à s'intéresser à l'intergénérationnel.

<b>Table 6</b> Secrétaire : <b>France Desjardins</b>			<b>suite moyens :</b>  Faire une place aux aînés sur les Tables de concertation de jeunes et vice versa; Favoriser les rencontres de cuisine dans les écoles et institutions qui nourrissent les valeurs familiales; Nécessité d'avoir des aînés dans nos vies.
<b>Table 7</b> Secrétaire : <b>François Teasdale</b>			À Espace 50+, on cherche à développer les compétences des aînés et à développer des réseaux pour augmenter la compétence; Un moyen : utiliser la compétence des jeunes pour former les aînés; Travailler à défaire les préjugés chez les uns et les autres; Émission d'un passeport du citoyen suite à un engagement citoyen; La reconnaissance de l'engagement par les institutions à tout âge : que les citoyens puissent s'engager dans une action commune et qu'il y ait une reconnaissance.

## Conclusion

### Jean Carette

1. Souvent la guerre des âges est un rideau de fumée, une stratégie pour mettre un rideau sur d'autres luttes. Faire attention à l'usage du singulier du pluriel. Qui sont les baby boomers? Des femmes pauvres à 60 ans ou des riches qui ne veulent rien donner? Il faut faire attention à distinguer entre M. Péladeau et le livreur de journaux.
2. Je suis pour la suppression d'un Conseil des aînés et d'un Conseil de la jeunesse. Le Conseil de la famille pourrait chapeauter tout cela. Le Conseil des aînés a pourtant produit un rapport que l'on peut trouver sur internet. Un petit bijou. Pourquoi ? Parce qu'ils ont écouté le vrai monde.
3. Le partage des savoirs sur l'histoire est un important ressort de relation de confiance entre les générations, par exemple une grand-mère qui vient raconter la vie au Québec à des jeunes.

### Geneviève Baril

Je pense que c'est le début d'une belle collaboration. J'ai été agréablement surprise de voir combien d'enjeux nous partageons ensemble. On est plus proches qu'on ne le pensait. On a identifié un paquet d'obstacles qui doivent être levés pour favoriser une participation active.

Des enjeux communs ont été identifiés tels que l'environnement, la conciliation travail-famille et l'isolement, des enjeux sur lesquels on doit agir concrètement. Je suis une fille idéaliste mais aussi pragmatique. J'ai retenu le commentaire de la dernière table qui suggérait de choisir une priorité concrète, partagée par la TCAÎM et le Forum jeunesse, pour mener une bataille commune. Ceci aiderait à construire d'autres collaborations. Je m'arrête là et je vous remercie beaucoup.

## **Mots de clôture**

Monsieur Gervais invite les participants à poursuivre la réflexion, à engager des actions et à se procurer l'outil qui sera produit à partir des informations générées par la rencontre. Il invite l'assistance à la prochaine rencontre, début 2006 dont le thème sera le travail et remercie les conférenciers, les animateurs et les secrétaires.

M. Ranger reprend les paroles de Jean-Philippe Leblanc qui avait mentionné être venu avec hésitation, se demandant si la rencontre allait lever. Dans notre atelier, dit-il, les débats n'ont pas manqué sur un nombre important d'enjeux communs. On peut se demander s'il existe vraiment un fossé commun intergénérationnel. À écouter les discussions, on peut en douter. Merci à tous, jeunes et moins jeunes.

## **Table de concertation des aînés de l'île de Montréal**

Responsable du projet : Alain Hébert

Recherche, coordination, communication et rédaction : Nicole Savoie

Secrétariat : Marie-Louise Lambert

## **Forum jeunesse de l'île de Montréal**

Chargé de projet : Akos Verboczy

